

Encore un peu d'eau depuis une semaine, souvent autour de 10mm, parfois 20 mais toujours frais ! Du coup les cultures n'avancent que lentement malgré la réhumectation des sols, et la remobilisation des engrais azotés en surface dès qu'il pleut un peu. Les saints de glace jeudi à samedi devraient toutefois mal porter leur nom avec une remontée des températures. Les houppiers des arbres sont désormais presque totalement en feuilles, ce qui va favoriser l'évapotranspiration avec les températures plus douces annoncées. La vapeur d'eau ainsi restituée à l'atmosphère devrait favoriser le maintien d'un climat moins sec en espérant ne pas retomber dans l'extrême.

BLE

Apports d'azote à continuer

Sur les parcelles précoces au stade dernière feuille, profiter des pluies pour terminer les apports de dernière feuille. Si vous utilisez le coefficient petit « bq », sur les 20-30 u supplémentaires, vous pouvez reporter 20 u au stade début épiaison si vous souhaitez maximiser l'effet sur les protéines. De très nombreux essais ont été menés dans les années 90, cela fonctionne très bien même par temps sec car l'absorption est lente, la végétation au maximum de son développement, et l'effet « puit » des épis est fort.

Continuer les apports de dernière feuille sur les parcelles tardives, au fur et à mesure qu'elles arrivent à ce stade.

Etat sanitaire toujours bon et stable

Le modèle VisioCrop (équivalent à Présept), illustre bien les contaminations en cours d'incubation suite aux dernières pluies. Néanmoins, ces contaminations mettront 10 à 15 jours à sortir sous forme de taches si les températures deviennent plus normalement douces (15 à 20 jours actuellement).

Sur les variétés sensibles ayant atteint le stade dernière feuille, intervenir dès que l'on observe 20% des F3 touchées ce qui est loin d'être une situation courante (risque JAUNE => ORANGE la semaine prochaine vu les contaminations en cours). A ce stade il est trop tôt pour envisager une protection en un seul passage. Il faudra donc relayer au stade mi épiaison (début floraison si l'on vise la fusariose). A titre indicatif, compter 15 à 20 euros de fongicide par semaine de persistance nécessaire jusqu'au stade laiteux.

Sur les variétés peu sensibles, à fortiori en conduite intégrée, il est trop tôt pour cibler la septoriose et il sera possible d'intervenir en un seul passage au stade 25% épiaison (risque VERT actuellement).

L'oïdium reste sur les gaines des feuilles basses ou régresse.

Les rouilles ont toujours du mal à démarrer (risque oïdium-rouille : JAUNE à surveiller avec le redoux parfois humide).

Orges

Avec la sortie des barbes sur orges d'hiver, stopper les applications d'éthéphon.

Les cultures sont généralement saines. Si vous n'observez pas 50% des 3 dernières feuilles touchées appliquer uniquement une demi dose de fongicide pour s'assurer une protection rouille en post épiaison.

Au stade 1 nœud les orges de printemps sont très saines.

Colza : fin des traitements

Dans les parcelles où les hampes secondaires seraient en train de reflleurir, maintenir la protection sclérotinia avec une spécialité polyvalente.

Fin du risque charançon des siliques en général. En évitant de perturber les auxiliaires, on limite de risque pucerons cendrés par la suite.

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 9 mai 2017 (BSV N°11), par F.Dumoulin, conseiller grandes cultures à la Chambre d'agriculture de l'Oise.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : C. Adam, C. Chatain, J.Dacquin, F. Dumoulin, H. Hémercyck, B. Schmitt, F.Vigneron, A. Warin, S.Wieruszkeski, V. Yver. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phy](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...).

L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole. Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.